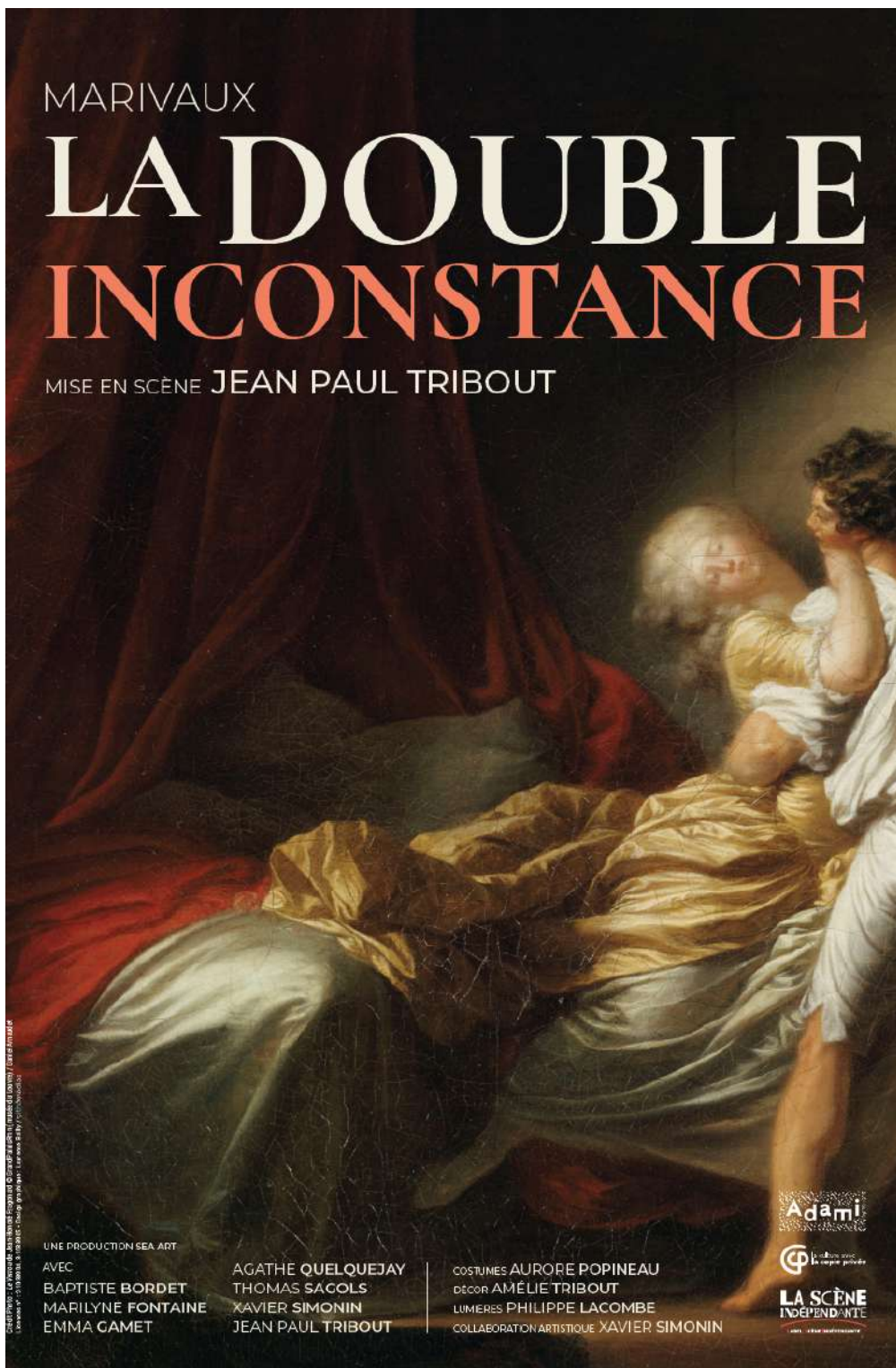


SEA ART présente



MARIVAUX
**LA DOUBLE
INCONSTANCE**
MISE EN SCÈNE JEAN PAUL TRIBOUT

UNE PRODUCTION SEA ART

AVEC
BAPTISTE BORDET
MARILYNE FONTAINE
EMMA GAMET

AGATHE QUELQUEJAY
THOMAS SACOLS
XAVIER SIMONIN
JEAN PAUL TRIBOUT

COSTUMES AURORE POPINEAU
DÉCOR AMÉLIE TRIBOUT
LUMIÈRES PHILIPPE LACOMBE
COLLABORATION ARTISTIQUE XAVIER SIMONIN

Adami
LA SCÈNE
INDÉPENDANTE

CRÉDIT PHOTO : LA SCÈNE INDÉPENDANTE / PHOTOGRAPHIE DE LA SCÈNE INDÉPENDANTE / PHOTOGRAPHIE DE LA SCÈNE INDÉPENDANTE / PHOTOGRAPHIE DE LA SCÈNE INDÉPENDANTE

LA DOUBLE INCONSTANCE
de Marivaux
mis en scène par Jean-Paul Tribout

avec (par ordre alphabétique)
Baptiste Bordet, Marilynne Fontaine, Emma Gamet, Agathe Quelquejay
Thomas Sagols, Xavier Simonin, Jean-Paul Tribout

Décor Amélie Tribout- Costumes Aurore Popineau
Lumières Philippe Lacombe
Collaborateur artistique Xavier Simonin
Production Sea Art

Ce spectacle bénéficie du dispositif Adami déclencheur.

Le pitch

Pour le "bon plaisir" du Prince, et se livrer à un jeu autant intellectuel qu'érotique, Sylvia est enlevée de force. Son couple "défait" va en donner deux, créant par la même une double inconstance ! Mais ce ne sera pas une charmante comédie pastorale. Nous assisterons plutôt à "l'histoire élégante et gracieuse d'un crime" (selon Jean Anouilh)
Laclos et Sade ne sont pas loin.

Le mot du metteur en scène

Après le long règne de Louis XIV, la Régence libère les idées et les mœurs. La « fête commence » mais pas pour tous ! La pièce de Marivaux : *La double Inconstance* jouée pour la 1^{ère} fois en 1723 en est une belle illustration car, dès le début, nous assistons à l'enlèvement, sans consentement bien entendu, d'une jeune paysanne, Sylvia, sur laquelle le Prince a jeté son dévolu et qu'il prétend aimer et vouloir épouser ! La jeune fille aime cependant son Arlequin d'un amour pur et réciproque. Qu'à cela ne tienne, le défi n'en sera que plus grand pour le Prince qui se sert de son acolyte Flaminia pour mettre en œuvre la machination de la double inconstance. Peu à peu, les amoureux sont pris au piège dans un implacable jeu de la tentation auquel il leur est impossible de résister. Le corrupteur s'avère suffisamment habile pour sauvegarder les apparences en laissant à l'abusé l'illusion qu'il ne trahit pas ses principes tout en le rendant complice ! Le dénouement semble heureux puisqu'il se termine par deux mariages mais, en réalité le temps de l'amour éternel est rétrospectivement démasqué comme une illusion et remplacé par le temps du plaisir éphémère. Pas sûr que les deux couples y trouvent leur compte !

Jean-Paul Tribout (mars 2024)



QUELQUES REFLEXIONS

L'amour au XVIII^{ème} siècle

Jeu sans pitié où se révèlent, dans une sorte de grâce qui fait peur, la cruauté d'esprit de l'époque et son libertinage moral... La femme égala l'homme, si elle ne le dépassa, dans ce libertinage de la méchanceté galante, tous les dons, toutes les finesses, toutes les sortes d'esprit de son sexe se tournèrent en une sorte de cruauté réfléchie. Les femmes de ce temps n'aiment pas avec le coeur, elles aiment avec la tête ! Il fallait que l'amour devînt une tactique.
(Edmond et Jules de Goncourt)

Une histoire simple ?

Le Prince a fait enlever Sylvia, une jeune paysanne, qu'il prétend vouloir « épouser ». Mais Sylvia est fiancée à Arlequin, elle l'aime et ne veut pas entendre parler du Prince. Flaminia complice du Prince fait amener Arlequin au château. Elle va manipuler les deux jeunes gens, aidée en cela par l'ensemble de la Cour. Le Prince va courtiser Sylvia sous les traits d'un jeune officier, et Flaminia, sous prétexte de soutenir l'amour d'Arlequin, va parvenir à lui faire oublier Sylvia. Leurs machinations vont réussir : Arlequin sera séduit par les roueries de Flaminia et Sylvia tombera dans les bras du Prince. Un couple défait en donne deux.
Nous serons témoins d'une « Double inconstance »

La Forme !

« La double inconstance » n'est pas me semble-t-il, contrairement à ce que pourrait nous laisser supposer une première lecture (et comme voudrait peut-être nous le faire croire le facétieux Marivaux), une charmante comédie pastorale. C'est selon la formule d'Anouilh "**L'histoire élégante et gracieuse d'un crime**".

Je voudrais pour la mise en scène m'appuyer sur deux présupposés :

- D'une part, le goût du XVIII^{ème} siècle pour les expérimentations "scientifiques" des comportements humains (voir par exemple "La dispute" chez Marivaux).

Pour ce faire je jouerai sur une scénographie qui permettra aux personnages de la Cour de suivre visuellement, comme dans un laboratoire, « l'expérience » et donc d'intervenir dans l'action lorsqu'ils le jugent nécessaire pour la faire rebondir.

- Et d'autre part sur les différences de classe entre le couple **Prince/ Flaminia**, qui seront proches du couple **Valmont/ Merteuil**, et le couple Arlequin /Sylvia que Marivaux qualifie de "naïf", c'est à dire étymologiquement "neuf" "naturel", non perverti par la société.

Résumons !

Nous avons affaire à un couple de libertins prédateurs.

On enlève Sylvia par la force (ce n'est peut-être pas la première ni la dernière), pour se livrer à un jeu autant intellectuel qu'érotique, pour le « bon plaisir » du Prince.

Laclos et Sade ne sont pas loin !

La complicité (c'est un euphémisme) de Flaminia me laisse supposer qu'elle reste pendant tout ce temps la maîtresse du Prince, et que sa conquête d'Arlequin n'a pour but que de permettre au Prince d'arriver à ses fins.

Toute la Cour sera complice de ce jeu cherchant les failles exploitables chez Arlequin comme chez Sylvia (la gourmandise chez l'un, l'amour propre chez l'autre). Il s'agit pour eux d'amener les deux amoureux à leur ressembler pour justifier leur propre mode de pensée et leur mode de vie.

A la fin de la pièce, si les couples semblent avoir permuté, j'imagine une image dramaturgique permettant aux spectateurs de comprendre que **le seul couple permanent est le couple Flaminia/Le Prince**.

Ils ont réussi leur pari sans se soucier de ce que sera l'avenir d'Arlequin et de Sylvia qui ne sont pour eux que des cobayes de laboratoire.

Aux suivants ?

Je souhaite proposer une version tirant vers la comédie non pas pour gommer les aspects terribles de l'œuvre, mais au contraire pour souligner la cruauté du libertinage, de la méchanceté galante, cette cruauté d'esprit réfléchie qui régnait à l'époque dans un jeu sans pitié.

Jean-Paul Tribout

Jean-Paul TRIBOUT (metteur en scène et comédien - Trivelin)



Sa carrière débute dans la décentralisation. En 1970, il est engagé au T.N.P., alors dirigé par Georges Wilson, où il travaille sous la direction de Jacques Rosner. Depuis, il a joué plus de quatre-vingt pièces, effectuant de perpétuels allers-retours entre le théâtre privé et le théâtre public, passant des aventures marginales aux Théâtres Nationaux. Il interprète, avec le même plaisir, classiques et contemporains...

Parmi les nombreux metteurs en scène qui l'ont dirigé, citons André Reybaz, Jean Davy, Suzanna Lastreto, Michel Galabru, Jacques Rosner, Roger Planchon, Agathe Alexis...

Au cinéma, il tourne dans une dizaine de films sous la direction de Robert Enrico, André Cayatte, Alain Bonnot, Roger Hanin...

La télévision rend son visage familier car il participe en effet à plus de cinquante séries et téléfilms tournés, à travers le monde, de La Demoiselle d'Avignon à Mathias Sandorf, du Temps des As à Formule 1.

Mais c'est la célèbre série des Brigades du Tigre, dont il est, pendant près de dix ans, l'un des principaux interprètes, qui rend son visage familier aux spectateurs de 22 pays.

En 1986, il signe sa première mise en scène importante Le **Légataire Universel** de Jean- François Regnard. Viennent ensuite Marivaux, **Turcaret** de Lesage, une co-mise en scène de **L'Esthétocrate** d'après les textes du sculpteur Pol Bury.

A Paris, il monte **Point de feu sans fumée** de J. Vartet, **Les Mufles** de Sacha Guitry, **Le Galant Escroc** de Charles Collé, **La Seconde surprise de l'amour** de Marivaux, **Lettres à une amoureuse** de Beaumarchais... Il mettra ensuite en scène **La Dernière nuit de Don Juan** d'Edmond Rostand au Théâtre 14. Puis, **Couple Ouvert à deux battants** de Dario Fo et Franca Rame et la nouvelle version de **Art** de Yasmina Reza. Puis ce sera **La Comédie du Paradoxe** de Jean Marc Chotteau d'après Denis Diderot au XXe Théâtre, **Le Triomphe de l'amour** de Marivaux au Théâtre 13 (puis au Théâtre Hébertot à Paris). Il créera **Zoo ou l'assassin philanthrope** de Vercors au Théâtre Daniel Sorano , (repris au Théâtre Mouffetard à Paris, puis en tournée). Il montera un texte presque inconnu d'Eugène Labiche, **Une chaîne anglaise** à Paris au Théâtre 14 (reprise au Théâtre Rive Gauche, en tournée et en festivals). Il met ensuite en scène avec succès, toujours à Paris puis en tournée, **Nekrassov**, la seule comédie de Jean-Paul Sartre.

Puis ce sera **Donogoo** de Jules Romains, **Le Vicaire** de Rolf Hochhut, **Monsieur chasse !** De Feydeau (Théâtre 14, théâtre de la tête d'or à Lyon et tournée) **Le Mariage de Figaro** de Beaumarchais. En 2017 "**Vient de paraître**" d'Edouard Bourdet. Et en 2019 **La Ronde** d'Arthur Schitzler. En 2023 **On va faire la Cocotte** de Georges Feydeau au Lucernaire

Il joue dans la plupart de ces spectacles.

Parallèlement, Jean-Paul Tribout assure depuis 1996 la direction artistique du Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat et, de 2005 à 2011, celle du Festival de la Comédie de Dax.

Il est Chevalier des arts et lettres !

Quelques critiques des derniers spectacles mis en scène par Jean-Paul Tribout

On va faire la cocotte de Georges Feydeau - Théâtre du Lucernaire / 2023

C'est beau et efficace. Pétille comme du bon champagne ! Alors ne vous en privez pas ! (*L'Oeil d'Olivier*)

La Ronde d'Arthur Schnitzler 2018 / 2019 - Théâtre 14 Paris

"La Ronde" se révèle être un plaisant spectacle, enlevé et ludique, aussi léger que spirituel. Un petit régal. (*Froggy's delight*)

Vient de paraître d'Edouard Bourdet - Théâtre 14 Paris

Bravo à Jean-Paul Tribout d'avoir ressuscité Bourdet d'une aussi jolie manière. (*Figaro Magazine* - Philippe Tesson)

Le Mariage de Figaro d'Augustin Caron de Beaumarchais - Théâtre 14 Paris

La salle applaudit debout (*Le canard enchaîné*)

LES (AUTRES) COMEDIENS

Baptiste BORDET (Le Prince)

Bien sûr Baptiste à une solide formation acquise au cours Florent et ses années de danse lui ont enseigné la discipline et l'exigence.

Bien sûr ses qualités d'acteur et son physique de lui ont déjà permis de tourner pour la télévision avec Arnaud Sélignac ou David André. Au théâtre il a réveillé le public dans « Dormez je le veux » !

Mais lorsqu'on approche Baptiste de plus près on apprend qu'il pratique la boxe anglaise et écrit de la poésie !

Cette alliance entre une certaine brutalité du « noble art » et la délicatesse de la recherche du mot juste correspondent à ce que dégage ce jeune acteur : une délicatesse d'âme dans un corps d'athlète, la douceur alliée à la force.

Tout pour rendre la dualité qu'il y a dans les plus beaux personnages de théâtre !

Marilyne FONTAINE (Flaminia)

Diplômée de l'ENSAD puis du CNAD où elle travaille avec Dominique Valadié, Alain Françon, Daniel Mesguish et Olivier Py, elle joue notamment sous la direction de Gilbert Desveaux (Wilde), Jean Marie Besset (Musset), Franck Vercauteren / TG Stan (Schnitzler) - Talents adami 2016 -, Robin Renucci (Stringberg - Balzac - Racine), Sandrine Anglade (Corneille), Julien Bouffier, Pauline Ribat, Christian Benedetti (Tchekov), ...

Au cinéma elle tourne pour Edouardo Sossa - Soria, Frédéric Carpentier, Jacques Doillon (prix du meilleur espoir festival de Rome 2012) Franck Mancuso, Willy Biondani, Guy Marignane, Nathalie Saugeon, Stéphane Marchetti (Emergence cinéma) Anthony Coridier.

Elle est également professeur au cours Florent.

Emma GAMET (Sylvia)

Emma joue pour la première fois sur scène à 7 ans, depuis elle n'a jamais su s'arrêter.

Après son Baccalauréat option Théâtre elle arrive à Paris où elle écume les cours, puis commence sa vie professionnelle. Naviguant d'un univers théâtral à l'autre on a pu la voir dans « Représailles » et dans « La famille et le potager » de Bob Martet où elle retrouve pour la seconde fois Marie-Anne Chazel mise en scène par Anne Bourgeois. Mais aussi dans du théâtre contemporain avec « Et dans le trou de mon coeur le monde entier » de Stanislas Cotton au Théâtre de Belleville.

Au Théâtre Hebertot, elle joue en 2021 dans « Le fil à la patte » mise en scène par Christophe Lidon où elle rencontre Stéphane Cottin avec qui elle interprétera le rôle de la première femme anglaise à monter sur scène dans « Belles de Scène » de Jeffrey Hatcher.

A l'image on la voit notamment interpréter le rôle de Geneviève de Gaulle dans la série « De Gaulle l'éclat et le secret » sur France TV réalisée par François Velle, puis prochainement sur FR3 dans le téléfilm « Le secret du Finistère ».

Elle écrit aussi plusieurs scénarios, et s'apprête à tourner son premier court métrage produit par Benoît Délepine et Gustave Kervern.

Agathe QUELQUEJAY (Lisette)

D'origine bordelaise, Agathe Quelquejay arrive à Paris pour y suivre les cours de l'école Claude Mathieu. Elle y rencontre Jean Bellorini, Georges Werler et François Beaulieu, qui ont beaucoup participé à son enseignement. Depuis, elle a joué sous les directions d'Hervé Devolder, dans une comédie intitulée « Succès reprise », de Xavier Lemaire, dans un classique de Musset « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée », de Guy-Pierre Couleau, dans un seul en scène poétique « Rossignol à la langue pourrie ». Elle a également travaillé aux côtés de Michel Laliberté, Marcelo Guardiola, Mathieu Reverdy, Freddy Viau, Tiphaine Sivade, dans des spectacles tantôt clownesques et tantôt classiques, tantôt tout public et tantôt jeune public. Parallèlement au théâtre, elle est choisie par Jean-Paul Goude pour interpréter Chanel dans un clip en hommage à l'artiste. Agathe évolue également dans les domaines du doublage et de la télévision

Thomas SAGOLS (Arlequin)

Né en 1985, Thomas Sagols a grandi dans le milieu du spectacle. Il fait ses débuts d'acteur à 11 ans en incarnant le jeune Maxime Vallogne pour la série télévisée *Terre indigo*. Il s'oriente alors vers le doublage en interprétant des rôles dans de nombreuses séries américaines cultes, comme *New York, unité spéciale* depuis 2000, *Desperate Housewives* de 2005 à 2012, *Brothers and Sisters* de 2009 à 2011, ou encore *Game of Thrones* de 2011 à 2014. Pour le grand écran, il interprète notamment le personnage de Seamus Finnigan dans cinq éditions du célèbre *Harry Potter*. Ce spécialiste de l'expression vocale n'entend pas pour autant s'enfermer dans un genre particulier. À partir de 2008, Thomas Sagols rejoint le plancher de la scène, et tente le théâtre classique, avec *Comme il vous plaira* de William Shakespeare. Homme de contraste, il incarne ensuite le personnage de Laurent dans la fameuse comédie *La Cage aux folles* de Didier Caron (2009 à 2011), avant de goûter à la verve de Georges Feydeau dans *Monsieur chasse*, puis à celle de Beaumarchais dans *Le Mariage de Figaro*, deux mises en scène de Jean Paul Tribout.

Il continuera d'enchaîner pendant les années suivantes les rôles au théâtre avec notamment *Signé Dumas* mit en scène par Tristan Petitgirard au Festival d'Avignon 2018 mais aussi les rôles à l'écran avec le rôle de Michel dans la saison 1 de « Astrid

et Raphaëlle » sur France 2 en 2019.

En janvier 2022, Thomas était à l'affiche du film « À mon tour » réalisé par Frédérique Berthe pour France 2 aux côtés de François-Xavier Demaison et fait partie, depuis la même année, du spectacle à succès « Chers parents » nommé dans la catégorie Meilleur comédie aux Molières 2022.

Xavier SIMONIN (Le Seigneur, également collaborateur artistique)

Xavier Simonin a suivi les cours d'art dramatique de Jean Périmony, et de chant chez Annette Charlot.

Au théâtre, il a interprété des textes de Corneille, Marivaux, Montherlant, Kafka, Schisgal, Rabelais, Shaw, Jules Romain,

Sartre, Beaumarchais, Cendrars et a travaillé notamment avec Jean-Michel Ribes, Robert Hossein, Marcel Maréchal, Jackie Berroyer, Nicolas Briançon...

Il a été le collaborateur artistique de M. Maréchal, Jean-Luc Revol, Anne Roumanoff et de... Jean-Paul Tribout depuis près de 15 ans.

A l'image, il a tourné pour Nina Companez, Sebastien Gral, Alain Tasma, Denis Malleva.

En 2011 il a mis en scène et joué « L'or » de Blaise Cendrars au côté de Jean Jacques Milteau. En 2021, après 10 ans de tournée, le duo propose son nouveau spectacle, l'adaptation des "Raisins de la colère" de John Steinbeck, actuellement en tournée et à l'affiche du théâtre Michel à Paris.

Il préside l'ONG "GLOBE" et dirige le « festival à sahel ouvert », vaste opération humanitaire d'accès à la culture au Sahel (www.sahelouvert.org)



DECORS, COSTUMES, LUMIERES

Amélie TRIBOUT (décor)

Après une formation à l'Ecole Supérieure des Arts et Techniques (E.S.A.T), elle rencontre la scénographe Patricia Rabourdin qu'elle assiste sur des spectacles mis en scène par François Bourcier, Philippe Adrien ou Marjorie Nakache.

Elle a travaillé ensuite sur plusieurs spectacles, comme scénographe et/ou accessoiriste pour différents metteurs en scène : Benoît Marbot, Didier Brice, Valérie



Antoijevich, Jean-Luc Moreau, Ludovic Girard, Christophe Lidon, Julien Cafaro, Jean-Paul Bazziconi et Jean-Paul Tribout. Elle signe les décors du spectacle de Sabine Paturel au théâtre Rive Gauche et celui de « Opening night », interprété par Marie-Christine Barrault, au Théâtre Mouffetard.

Aurore POPINEAU (costumes)



Depuis vingt-cinq ans Aurore exprime son talent de costumière dans différents registres : théâtre, comédie musicale, opéra. Elle excelle notamment dans la conception et la réalisation de costumes d'époque auxquels elle attache un intérêt tout particulier, en respectant les contraintes des périodes de référence qu'elle se permet de revisiter avec une approche toute personnelle et originale. Chaque costume devient une pièce unique qui contribue à l'harmonie créatrice du spectacle.

Pour La double inconstance mise en scène par Jean-Paul Tribout elle a imaginé de costumes 18^{ème} avec une palette de couleur aux nuances subtiles teintées de rose et de noir.

Philippe LACOMBRE (lumières)

Au Théâtre, il a notamment travaillé avec Jean Gillibert, Michel Bouquet, Michèle Venard, Jean-Pierre Andréani, Jean Bollyer, Michel Galabru, Agathe Alexis, Claude Bernhardt, François Bourcier, Gabriel Garran, Jean-Luc Revol, Susanna Lastreto, José Valverde, Jacques Seiler, Christian Le Guillochet, Claude Confortes, Alain Barsacq, Anouche Setbon, Sylvain Maurice, Panchika Velez, Nabil el Azan (Festival de Baalbeck-Liban) et Jean-Paul Tribout.

Pour la danse, il signe la lumière, entre autres, des spectacles mis en scène par Marie-Laure Tarneaud.

Pour la musique, il a mis en lumière des drames liturgiques (ensemble Venance Fortunat ...), des opéras (La Flûte enchantée...), des concerts de jazz (Daniel Goyone...), des spectacles de variétés (Anne Roumanoff, Charlélie Couture...), de la musique électro-acoustique (Centre G. Pompidou), ...

Egalement à son actif, des parcs d'attractions, des expositions, des stands, des défilés de mode et des sons et lumière.

En outre, il enseigne à l'Ecole supérieure des Arts et Techniques de la Marionnette, et à l'Ecole supérieure des Arts Décoratifs.

DIFFUSION et PRODUCTION



SEA ART est une structure indépendante de production permettant à des créateurs ou des collectivités territoriales de bénéficier de moyens financiers et d'un encadrement professionnel mis à leur disposition pour optimiser la réalisation de leur projet artistique.

Créée en 1994, SEA ART s'appuie sur le savoir-faire de Jean-Luc Grandrie, professionnel reconnu (Directeur Adjoint des Tréteaux de France de 2001 à 2012, Administrateur du Théâtre d'Antibes en 2013, Administrateur Général du Théâtre du Rond-Point de 1995 à 2000, chargé de production à Atelier Théâtre Actuel de 1987 à 1995, chargé de cours dans diverses universités et structures de formation professionnelles), devenu en 2014 producteur indépendant à plein temps.

Projets en cours : **Les raisins de la colère** / John Steinbeck - Xavier Simonin, Jean-Jacques Milteau, **La promesse de l'aube** / Romain Gary - Franck Desmedt, **L'art d'être grand-père** / Victor Hugo - Jean-Claude Drouot, **Monsieur Proust** / Céleste Albaret - Céline Samie, Ivan Morane, **La Cantatrice Chauve - La Leçon** / Ionesco - Tournée officielle du Théâtre de la Huchette, **Giono Paysages, visages** / Jean Giono - Paul Fructus, **De la servitude volontaire** / Etienne la Boétie - Jacques Connort, Jean-Paul Farré, **La Longue route** / Bernard Moitessier - Thierry Lavat, **Jean Jaurès : une voix, une parole, une conscience** / Jean Jaurès - Jean Claude Drouot, **Vaisseau fantôme** / récit d'une croisière confinée par Olivier Barrot,

Nouveaux projets : **Sur le pont - conte musical** / Isabelle Autissier, Pascal Ducourtioux, **Vive le sport - conférence spectacle** / Gérard Holtz, **Montaigne - Les Essais** / Hervé Briaux - Théâtre de Poche Montparnasse, **Du domaine des Murmures** / Carole Martinez, William Mesguich - Jessica Astier, **L'improbable histoire des passantes** / Georges Brassens, Antoine Pol - Hervé Masquelier, **La double inconstance** / Marivaux, Jean-Paul Tribout, **Debout les singes !** / Yves Coppens, Jean Daniel Laval, **Mireio** / Frédéric Mistral, Gérard Gélas

CONTACT DIFFUSION

Jean Luc GRANDRIE
SEA ART 86 rue de l'Ecole F - 77720 BREAU
+33(0)6.31.16.31.78
seaart@wanadoo.fr
www.seaart.fr